

# TRIBUNE D'UN INFIRMIER LIBERAL

**Chère consoeur, cher confrère**

Ce mois de février 2019, par un beau dimanche ensoleillé, le temps était plus propice à la flânerie et à un moment de détente en famille plutôt que de s'interroger sur notre monde et ses turpitudes et pourtant...

Comment ne pas réagir face à l'inacceptable, à ce déferlement de haine et de bêtise ? Comment ne pas s'indigner lorsque l'on assiste à la banalisation de la violence, aux débordements d'individus ivres de rage et à ce cortège de propos ignominieux et nauséabonds ?

J'avoue ne pas avoir cru, dans un premier temps, qu'il était possible, en France, en 2019, dans notre capitale, Paris, ville lumière s'il en est, qu'une horde de crétins s'attaque à un homme isolé au seul prétexte qu'il est connu pour ses positions tranchées, philosophe engagé et d'origine juive.

L'agression insupportable d'Alain Finkielkraut ce samedi 16 février faisait suite, quelques jours plus tôt, à la profanation de la mémoire et d'un portrait de Simone Veil, femme d'Etat, fierté de la nation française et de l'Union Européenne, exemplaire tout au long de sa vie, rescapée des camps de la mort après une détention arbitraire et inhumaine parce que Juive, et entrée au Panthéon avec les honneurs de la République en 2018.

Se faire insulter, calomnier, pourchasser, invectiver et trainer dans la boue à cause de sa religion dépasse l'entendement et à travers ces quelques lignes, je voudrais témoigner de ma solidarité et de mon soutien à tous ceux qui subissent ces agressions quotidiennes à cause de leur origine, de leur religion ou tout simplement de leur différence.

Nul ne doit regarder ailleurs quand nos concitoyens franchissent les limites de la tolérance, du respect et de la fraternité car rien ne peut justifier ces actes inqualifiables.

C'est là le rôle de chacun, de tout citoyen attaché aux valeurs de la République. Comme père de famille, infirmier et citoyen français et européen, je suis indigné.

Ma première réaction fut d'en parler avec mes enfants, la deuxième a été de prendre la plume parce que, au-delà du citoyen responsable et engagé, il y a l'infirmier.

Notre métier, loin des clichés souvent véhiculés, est un engagement à servir, soulager et soutenir ceux qui sont faibles, angoissés et bien souvent seuls face à la souffrance. Comme tout un chacun qui agit dans le cadre de son Code de déontologie, « l'infirmier doit écouter, examiner, conseiller, éduquer ou soigner avec la même conscience toutes les personnes quels que soient, notamment leur origine, leur mœurs, leur situation sociale ou de famille, leur croyance ou leur religion, leur handicap, leur état de santé, leur âge, leur sexe, leur réputation, les sentiments qu'il peut éprouver à leur égard ou leur situation vis-à-vis du système de protection sociale...» et de poursuivre « il ne doit jamais se départir d'une attitude correcte et attentive envers la personne prise en charge ».

C'est par ces mots et cet esprit qui anime chacun(e) d'entre nous, tous soignants et acteurs de santé, que je voudrais, défendre les valeurs qui illuminent notre grande et belle nation et qui resteront les nôtres tant qu'il y aura des indignés, des combattants de l'obscurantisme et des défenseurs des mêmes droits pour tous, dans le respect de la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen de 1789.

Alain Duval